

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE



Mag

La Caserne, un nouveau lieu à partager

FÉVRIER 2026 | N° 331

poitiers.fr



Dans le rétro



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Sur le marché des Couronneries, la musique s'invite pour célébrer le début d'année avec les habitants.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Bal de bonne année pour les aînés ! Ils se sont offert une joyeuse mise en jambes, portés par les airs entraînantes de Génération Musette.

Poitiers Mag
L'ACTU, LA VILLE, LA VIE



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication : Léonore

Moncond'huy

Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle :

Sierra Benoist, Florent Bouteiller, Magali

Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie

Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine

Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne

Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tangy

Couverture : Yann Gachet –

Ville de Poitiers

Mise en page :

Agence Scoop communication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 59 000 ex.

Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible
sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Certifié PEFC

Ce produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées

www.pefc-france.org

Restons connectés
poitiers.fr





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Un carnaval sens dessus dessous

Le jour de mardi gras, le carnaval de Poitiers se met au diapason du Monde à l'envers. Après-midi de jeux et d'animations sans queue ni tête, déambulation festive à reculons et bonhomme Carnaval tourneboulé sont au programme.

Tête-à-queue, queue-de-cheval et cheval cosaque... Mardi 17 février, le carnaval du Monde à l'envers déboule à Poitiers et retourne tout sur son passage ! Pas besoin de marcher sur la tête pour entrer dans le mouvement, il suffit d'adopter la bonne tenue : le manteau devant derrière, la jupe sur la tête, le caleçon par-dessus le pantalon, le pull porté à l'envers et le rouge à lèvres sur les yeux !

Petite astuce : une costumerie et des maquilleuses sont présentes pour les relookings inversés de dernière minute. Et en cas de doute, demandez conseil aux enfants, ils sont experts en monde à l'envers qui fait rire !

APRÈS-MIDI À L'ENVERS

Pour commencer la fête, rendez-vous à 15h place de Gaulle. Animée par Matthieu Guérineau, l'après-midi est ponctuée de jeux sans queue ni tête : blind test inversé, concours de *moonwalk*, jeu de l'insulte gentille, saut en parachute au sol et défis d'épées en mousse. Et pour

se réchauffer : chocolat chaud offert par Poitiers le Centre.

DÉAMBULATION À RECOLONS

À 17h, la grande parade se met en route aux rythmes endiablés des fanfares antillaises et brésiliennes. Elle déroule le carnaval dans le centre-ville de Poitiers jusqu'à la rue Victor-Hugo fermée à la circulation. Avec poésie, fantaisie et jonglerie, le cortège tourneboule les sens et retourne la tête : le Naval car et son poisson aux écailles de vinyles, les artistes à masque miroir, une cavalière à contre-sens sur son cheval...

LA TÊTE EN BAS

Arrivé place Leclerc, le cortège du Monde à l'envers se prépare à brûler le bonhomme Carnaval au coucher du soleil vers 18h15, en se réchauffant avec une bonne soupe chaude. Ce personnage emblématique du carnaval à la taille imposante, créé par ImagiVienne, est, cette année, un globe terrestre avec des bras et des jambes... et devinez quoi, il a la tête en bas ! ●

Les carnavaliers vont mettre le centre-ville en fête mardi 17 février.

Carnaval à Saint-Éloi

Vendredi 27 mars, le quartier Saint-Éloi fait son carnaval avec la compagnie L'Homme debout : des animations toute l'après-midi et, à 20h, un feu de joie et un feu d'artifice en musique.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Avant l'urne, les bons réflexes

Les prochaines élections municipales se dérouleront les dimanches 15 et 22 mars. Les 53 bureaux de vote seront ouverts de 8h à 18h.

Pour voter, une pièce d'identité valide est obligatoire ; la version numérique sur téléphone n'est pas acceptée. Pas encore inscrit sur les listes électorales ? C'est possible jusqu'au mercredi 4 février en ligne et jusqu'au vendredi 6 février directement en mairie. Sur le site service-public.gouv.fr, chacun peut vérifier sa situation électorale : inscription, bureau de vote... En cas de déménagement dans Poitiers, il convient de déclarer le changement d'adresse en mairie ou en ligne, justificatif de domicile de moins de 3 mois à l'appui. Une modification à signaler : le gymnase

de Bellejouanne fait office de bureau de vote, en lieu et place de l'école Ernest-Perrochon. Les électeurs concernés seront informés par courrier. Pour faire une procuration, la demande peut être réalisée en ligne grâce à une identité numérique certifiée. Sinon, il faut se déplacer au commissariat, muni d'une pièce d'identité. Un peu de temps à consacrer ? Les assesseurs sont chargés de veiller au bon déroulement des opérations électorales le jour J. ●

➔ poitiers.fr ou 05 49 52 35 35

Plantations innovantes

L'ère du réemploi profite aussi à la végétalisation urbaine. Une astucieuse idée a émergé : mettre à profit les trous d'anciennes bornes de déchets pour faire des plantations. Ainsi, 2 arbres seront plantés ce mois-ci aux abords des immeubles, rue Émile-Roux et rue de Quinçay, à la Blaiserie. Une autre idée innovante est d'installer 1 ou 2 arbres à côté d'un quai d'arrêt de bus. Les arrêts Jean-Moulin et Olivier-de-Serres, à Poitiers Ouest, bénéficient de cette nouveauté ce début d'année. Ces « arribus » végétalisés protégeront les voyageurs contre le soleil et l'excès de pluie pendant leur attente. De plus, « la construction du quai inclut la création d'une tranchée drainante en dessous. Elle jouxte des fosses d'arbres, avec le double avantage d'arroser les plantations et d'alléger le réseau d'eaux pluviales », explique Christophe Chapron, de la direction Eau et assainissement de Grand Poitiers. ●

Un salon pour trouver sa voie

Vous cherchez une orientation ou une place en apprentissage ? Le salon de l'apprentissage, de l'orientation et de l'emploi présente tout l'éventail des formations par alternance disponibles dans la Vienne, du CAP au bac + 5. Il a lieu les **vendredi 27 et samedi 28 février** au Parc des Expos.

Boutique éphémère

En février Chez Yoyo s'installe à la boutique éphémère située 8 rue des Grandes-Écoles. Un collectif de 5 artistes propose à la vente des œuvres aux univers très variés, des expositions, anime des ateliers et des rencontres.

Merci !

Merci à tous les habitants et entreprises mécènes ! Grâce à leur forte mobilisation, emmenée par Mutuelle de Poitiers Assurances, la restauration de Notre-Dame-la-Grande avance. Ce soutien, appuyé par le Loto du patrimoine 2025, dépasse aujourd'hui 1,7 M€ de dons sur les 2 M€ visés. Envie de participer au sauvetage de ce monument emblématique de Poitiers ? Les dons en faveur de la restauration sont encore possibles !

➔ fondation-patrimoine.org



Inscriptions scolaires

La campagne d'inscriptions scolaires se déroule du **mercredi 11 février au jeudi 30 avril**. Elle concerne les enfants qui auront 3 ans en 2026, et les nouveaux arrivants à la période de la rentrée. Inscriptions par téléphone au 05 49 41 92 00, sur portail-familles.poitiers.fr ou via un dossier papier à retirer puis à déposer à l'Hôtel de ville ou dans les mairies de quartier.



144 281

C'est le nombre de visiteurs qui ont franchi les portes du Palais en 2025. Une fréquentation en hausse de près de 15 % par rapport à l'année précédente.



Poitiers mieux connectée à Paris, Bordeaux et Lyon

Trains plus pratiques, horaires mieux adaptés et nouvelles destinations : la desserte ferroviaire de Poitiers va se transformer.

Sur l'axe Poitiers-Bordeaux, de nouveaux horaires permettront de mieux répondre aux besoins des actifs. La mise en place d'un train au départ de Poitiers peu avant 7h, avec une arrivée à Bordeaux vers 8h, facilitera les déplacements professionnels. En soirée, un départ de Bordeaux vers 20h15 offrira plus de souplesse pour une arrivée à Poitiers peu après 21h30. Ces ajustements viendront renforcer une offre déjà dense, avec

près de 30 liaisons quotidiennes vers Paris et plus de 20 vers Bordeaux. Quant à la future liaison quotidienne Bordeaux-Lyon via Poitiers (1 300 places), prévue à l'horizon 2027, elle constitue une avancée majeure. Environ 3h40 suffiront pour rejoindre Lyon, renforçant l'ouverture et l'attractivité de Poitiers. Aussi, la modernisation du matériel roulant participe à améliorer le confort à bord. ●

Le RICM passe au vert

Le Régiment d'infanterie chars de marine (RICM) entre dans une nouvelle ère. Espaces modernisés, confort et performance énergétique améliorés : les locaux deviennent plus durables et fonctionnels.

Un ancien bâtiment d'hébergement du RICM, devenu vétuste, a été entièrement reconstruit. Fraîchement inauguré, il accueille désormais 100 soldats des 2 escadrons dans des conditions de confort optimales : douches dans chaque chambre, bureaux et espaces collectifs. Pensé pour être performant sur le plan énergétique, le bâtiment est équipé de pompes à chaleur, de panneaux solaires et de batteries sèches. Dans la continuité, la rénovation d'un second bâtiment s'apprête à démarrer. Sur ce site du régiment, qui s'étend sur près de 50 hectares, l'ensemble des autres locaux est désormais raccordé au réseau de chaleur urbain de Poitiers Ouest. ●



Faire feu de tout bois

Entre construction et organisation, Maxime Guiot a apporté son savoir-faire à la réhabilitation de la Caserne. Rencontre avec le chef de fabrication de l'entreprise Merlot.

« Organiser, c'est mon truc. J'aime réussir à faire que tout roule. »

> Un chantier d'ampleur

« Mon métier, c'est d'organiser. Quand il y a beaucoup de boulot, j'adore ! » Autant dire que Maxime a apprécié travailler sur le chantier de la Caserne : 7 000 h de travail en tout, 6 mois de fabrication avec jusqu'à 10 personnes dédiées en atelier, 1 500 m² de panneaux pesant jusqu'à 2 tonnes livrés sur site à la verticale, pour 2 mois de pose.

« C'est un poste clé, depuis l'assemblage des pièces qui sortent du robot de taille jusqu'à l'envoi sur le chantier. »

> Association de bienfaiteurs

L'entreprise châtelleraudaise Merlot a travaillé avec un partenaire de la Vienne, Ielo. Tout est bien rodé entre l'entreprise spécialiste du bois et le fabricant d'isolant en paille hachée. « On insuffle la paille hachée dans les cloisons grâce à une machine, explique Maxime. La densité élevée permet une meilleure inertie et un bon confort en été. » Les panneaux fabriqués par Merlot habillent l'auberge collective, au-dessus de l'ancien hall des camions des pompiers.



© Claire Marquis

Musée et quartiers : alliance créative

Un projet de création artistique est lancé par le musée Sainte-Croix et cinq maisons de quartier. Sur le thème des richesses culturelles de chacun, il va réunir les habitants et une compagnie de théâtre. L'œuvre créée dans les quartiers va ensuite gagner le musée.

Des reliques, des sculptures, des œuvres décalées par rapport à celles du musée, un grand chantier créatif et collectif... C'est ce que les premiers habitants associés au projet ont choisi pour illustrer leurs richesses culturelles et les grands événements marquants de leur vie. La compagnie OpUS (pour Office des phabricants d'univers singuliers) a été retenue pour accompagner cette création. Rompue à la pratique de l'art brut et populaire, elle va s'installer dans les maisons de quartier et concevoir au fur et à mesure avec les habitants une œuvre plurielle.

TOP DÉPART D'UNE CRÉATION COLLECTIVE

La première résidence a lieu au CSC des 3 Cités en février. Depuis

quelques semaines, Guisela Giraudet, animatrice, récolte auprès des habitants des assiettes cassées, bouteilles en plastique, bouchons, laine, tissus... « Pendant la résidence de la compagnie, nous allons créer des capes, des oriflammes et commencer des sculptures. Nous avons une équipe déjà bien motivée ! », explique-t-elle. Financé par le Fonds d'initiatives pour les quartiers, le projet est ouvert à tous, dans une dynamique intergénérationnelle. Les créations seront peaufinées au fil des résidences, créant une émulation entre les quartiers. Une visite théâtralisée sera construite avec les participants au printemps, en vue de la grande restitution prévue en septembre dans la cour du musée. ●

L'équipe des 3 Cités, prête à lancer le top départ de la création avec la compagnie OpUS.

Dans le chrono

- **2024-février 2025**
Idée d'un projet commun entre 5 maisons de quartier et le musée
- **Juin 2025**
Choix avec les habitants de la compagnie OpUS
- **Février-septembre 2026**
Résidences de création
- **19 septembre 2026**
Restitution au musée

Les résidences

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| 17-20 février | CSC des 3 Cités |
| 24-27 mars | Maison de la Gibauderie |
| 21-24 avril | Centre de Beaulieu |
| 16-19 juin | Cap Sud |
| 15-18 septembre | musée Sainte-Croix |
- Le centre socioculturel de la Blaiserie est aussi partie prenante du projet.

La Caserne, un nouveau lieu à partager

Ancienne caserne, nouvelle vie : le site de Pont-Achard commence une nouvelle histoire. Il devient un tiers-lieu atypique, ouvert à tous. Mélant économie sociale et solidaire, transitions écologiques, hébergements touristiques et à vocation sociale, la Caserne s'inscrit pleinement dans « Grand Poitiers entre en gare », le projet de renouveau du quartier, dont il est l'un des marqueurs forts.

Un projet collectif par nature

Pendant des décennies, la vie de la caserne Pont-Achard a été rythmée par les départs d'urgence des pompiers. En 2020, leur déménagement marque un tournant. La Ville de Poitiers récupère le site et fait le choix de transformer ce lieu emblématique au cœur du quartier de la gare.

CONSTRUIRE AUTREMENT

Ici, pas de projet figé dès le départ. L'esprit de la démarche ? Ouvrir le champ des possibles. Avant même les travaux, la Ville confie pendant 18 mois l'occupation du site à l'association La Caserne. Cette phase dite d'urbanisme transitoire permet de tester les usages, d'expérimenter les potentialités du lieu, d'accueillir des initiatives et surtout de



Boulevard Pont-Achard, la rotonde sera le point d'entrée public de l'ensemble du site.

coconstruire le projet avec ses futurs occupants. Une démarche rare à cette échelle, qui place l'usage avant l'ouvrage.

UN LIEU MULTIPLE

À l'issue de 2 ans de travaux, la Caserne devient un lieu hybride assumé. On y trouve des ateliers de production et de réemploi, des bureaux partagés, des hébergements solidaires, un bar-restaurant, des espaces de convivialité. L'auberge collective ouvrira ses portes dimanche 5 avril. Ici, on ne juxtapose pas les fonctions : on les fait dialoguer. Travailler, se former, produire, se rencontrer, dormir, manger... tout se croise.

UN PROJET COLLECTIF ET PARTENARIAL

Ce projet partagé associe l'État au travers de plusieurs dispositifs et la Région Nouvelle-Aquitaine aux côtés de la Ville de Poitiers. Cette aventure collective est également soutenue par le Fonds SEA (LGV Sud Atlantique Europe), qui accompagne financièrement la démarche engagée « Bâtiment durable Nouvelle-Aquitaine ». Au cœur de la machine, l'association La Caserne, gestionnaire d'une partie du lieu, œuvre pour qu'il soit ouvert sur l'extérieur mais aussi pour accueillir et inclure tous ceux qui voudraient rejoindre le projet. Plus qu'une reconversion, la Caserne incarne une autre manière de fabriquer la ville, plus collective, plus sobre et plus humaine. ●

En chiffre

Près de **100**
emplois créés sur le site



Le pari ? « Écologiser » plutôt que moderniser

Si la destination du site est atypique, c'est aussi le chantier mené qui l'est. La Caserne est rénovée avec intelligence, utilisant des matériaux naturels et intégrant vraiment la nature en ville.

La Caserne n'a pas été pensée comme un bâtiment neuf, mais comme un bâtiment à réinventer. L'ingrédient principal ? Le bon sens. Concrètement, le chantier a fait mieux avec moins, et surtout autrement. L'isolation est en paille hachée produite à 20 km de Poitiers et intégrée dans les façades en ossature bois. De l'usage de ces matériaux biosourcés qui stockent du carbone, résulte un bâti très sobre en énergie. Le site atteint même le niveau BBC rénovation, avec 65 % de consommation énergétique en moins. 28 entreprises, pour l'essentiel locales, ont œuvré sur les 7 niveaux du bâtiment et les espaces extérieurs.

PLUIE, PLANTES ET VIE SAUVAGE

Sur la parcelle, des arbres ont été plantés, des grimpantes viendront s'épanouir sur les façades, les eaux pluviales arrosent des jardinières et des espaces paysagers, remplissent des cuves de récupération. Elles s'infiltrent aussi entre les traverses ferroviaires posées au sol où du thym sera semé. Des abris pour les oiseaux ont été créés pour favoriser la biodiversité. Une transition écologique visible, concrète, et, désormais, à vivre. ●

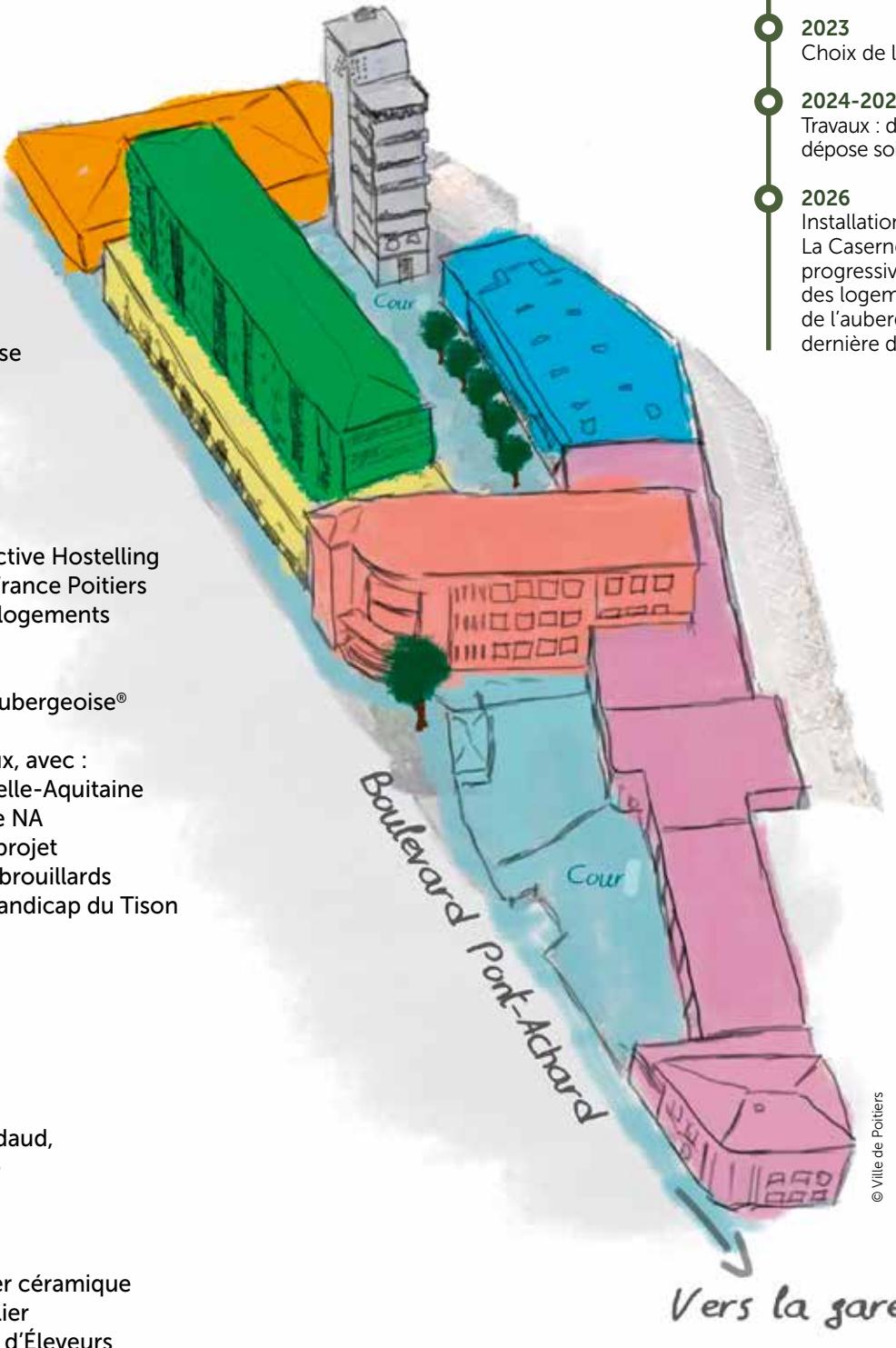


Un chantier qui fait école en matière de réemploi

À la Caserne, le réemploi n'est pas un supplément d'âme, c'est le fil conducteur du chantier. 180 références de matériaux réemployés, c'est-à-dire plus de 400 tonnes, ont été intégrées. Il s'agit d'éléments issus d'ici et d'autres chantiers, d'équipements détournés de leur usage initial, et même de 1 000 traverses béton SNCF qui forment aujourd'hui les sols extérieurs. « Des chutes de découpe laser d'une entreprise locale spécialisée en fabrication de pièces agricoles sont réemployées en façade, avec une vraie plus-value esthétique, indique Brice Kester, architecte. Des chutes de chantier, par exemple de la faïence du Futuroscope, s'intègrent ici et là et racontent aussi l'histoire du territoire. » Grâce au réemploi à grande échelle, 260 tonnes de CO₂ ont été évitées, soit l'équivalent de 175 allers-retours Paris-New York en avion. Par ailleurs, 20 800 m³ d'eau ont été économisés, de quoi remplir 8 piscines olympiques. Une démonstration concrète que la démarche peut changer la donne. Elle est d'ailleurs saluée par le prix national Valobat « Chantier exemplaire en réemploi ». ●

Dans le chrono

- 2020 Départ des pompiers de la caserne
- 2021-2022 Expérimentation des usages du lieu par l'association La Caserne, coconstruction du programme détaillé
- 2023 Choix de la maîtrise d'œuvre
- 2024-2025 Travaux : désamiantage, curage, dépose soignée et réhabilitation
- 2026 Installation de l'association La Caserne, ouverture progressive du bar-restaurant, des logements solidaires et de l'auberge collective (cette dernière dimanche 5 avril)





Les structures de l'ESS déménagent dans les locaux réhabilités. Ici, l'ancienne salle de bal accueillera notamment des réunions.

La Caserne : de l'utopie au concret

Voilà 6 ans que l'association La Caserne accompagne l'essor du site de la Caserne. Elle est gestionnaire d'une partie des locaux et réunit des acteurs actifs sur les lieux. « *La diversité des structures et des espaces permettra de concrétiser des idées de A à Z. Accompagnement de projet, financement, ateliers... tout ira dans le sens de l'intérêt général et du vivre-ensemble* », explique Rémy Poignant, président de La Caserne. L'association agit à 3 niveaux pour faire avancer les projets autour de la transition écologique et de l'économie sociale et solidaire :

- Incubateur de coopérations. Il s'agit de connecter et de créer des liens entre les structures pour faire émerger des projets solides.

- Démonstrateur de transitions. Afin de passer de l'idée au concret, l'association soutient l'expérimentation de solutions innovantes en atelier.
- Animateur du quartier. Au sein de l'agora, c'est-à-dire l'espace partagé dans l'ancienne halle aux camions, le partage des initiatives nées dans les murs avec les habitants et des acteurs servira à apprécier leur pertinence et à faire découvrir les activités du lieu. L'association veut faire de la Caserne un lieu de vie et d'émulation, « *ouvert sur l'extérieur, aux voisins, aux partenaires. Il ne faut pas hésiter à pousser la porte !* » ●

Le saviez-vous ?

Le monumental brise-soleil en acier installé sur la verrière de l'entrée de la Caserne a été créé par une classe de bac pro du lycée Réaumur. Pendant 1 an et demi, les futurs techniciens en chaudronnerie industrielle ont réalisé cette majestueuse pièce de 8 m par 6 m. Ils ont été assistés par des élèves en soudage pour assurer le maintien de la structure. Un travail remarquable qui met en valeur leur savoir-faire, habille le bâtiment et rayonne sur le quartier.

Des logements solidaires

La Caserne accueille des logements à vocation sociale dont la livraison est prévue en avril. 4 T3 seront loués par la Croix-Rouge, qui accompagne des femmes avec enfants, et 2 T5 par l'association 100 pour 1 Vienne, engagée aux côtés de familles en parcours d'exil. Cette présence est pleinement intégrée au site : elle participe à l'ADN du lieu, fondé sur le partage des usages, et la volonté affirmée de faire du vivre-ensemble une réalité concrète et quotidienne.

Bienvenue à l'auberge

Dimanche 5 avril, c'est l'auberge collective – pas juste de jeunesse car pensée pour tous les âges – qui ouvrira ses portes. Portée par la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ), elle participera à l'attractivité de Poitiers. Avec 162 lits, la structure, volontairement hybride, comportera aussi bien des chambres doubles que d'autres en format plus dortoir et pouvant accueillir jusqu'à 8 personnes. Chaleureuses, elles offriront une décoration en clin d'œil aux pompiers qui occupaient auparavant le lieu et à l'ingéniosité du réemploi. Le mobilier créé par un designer joue sur des détournements sobres et inattendus de matériaux donnant aux chambres un charme écoresponsable. Bien située juste à côté de la gare, l'auberge collective pratiquera des tarifs abordables et disposera d'une cuisine partagée et de 3 salles de séminaire. « L'auberge collective sera un espace de partage, un point de rencontre entre les habitants et les visiteurs



nationaux et internationaux », assure Loïc Hannon, directeur des opérations Grand Ouest de Hostelling International France.

LA CASERNE SE MET À TABLE

L'Aubergeoise®, le bar-restaurant de 80 couverts, ouvrira progressivement aussi bien aux visiteurs d'ailleurs qu'aux Poitevins d'ici. Situé dans l'ancienne halle aux camions et doté d'une

cuisine ouverte sur la salle, l'établissement proposera une carte de type brasserie le midi, avec des plats traditionnels de la région et des assiettes aux saveurs du monde, et une restauration type food-court le soir. Des animations et des expositions variées feront vivre le lieu. L'agora offrira un point de vue insolite sur cette nouvelle adresse atypique. ●

Interviews

Que change concrètement la Caserne pour le territoire ?

La Ville a mené ici des travaux exemplaires, récompensés par le prix Valobat « Chantier exemplaire en réemploi ». L'équipement est mis à disposition d'associations, moyennant un loyer. Il leur permet de travailler dans un cadre adapté, au cœur d'un quartier appelé à se renouveler grâce à « Grand Poitiers entre en gare ». L'auberge collective va offrir dès début avril un accueil de qualité, à prix modéré, aux touristes comme aux familles des Poitevins.

Nathalie Rimbault-Hérigault, adjointe au Patrimoine municipal et aux établissements recevant du public



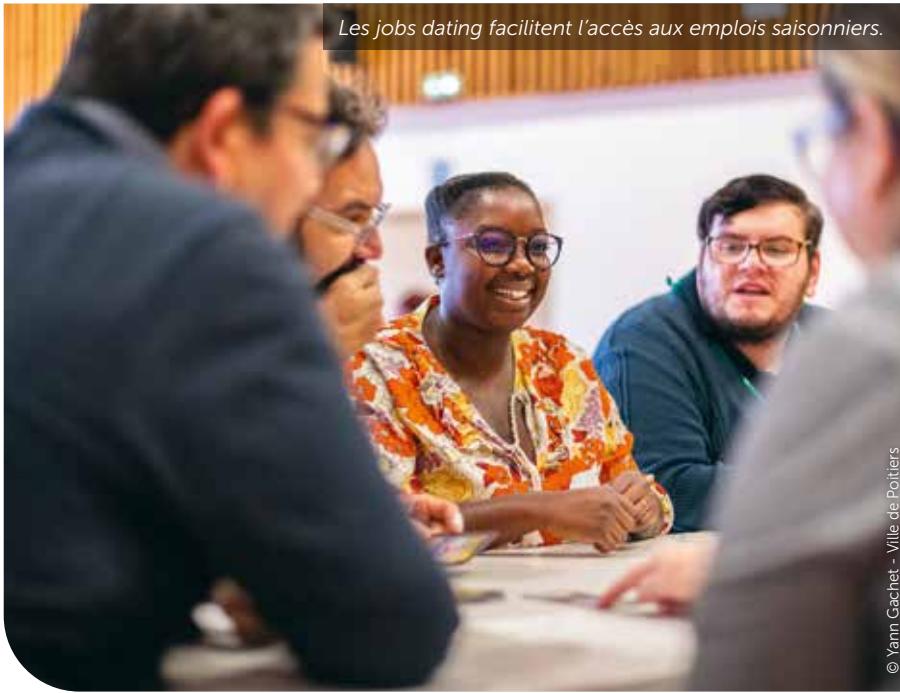
La Caserne, nouveau lieu clé de l'ESS ?

Oui ! Sa force réside dans la combinaison de bureaux et d'ateliers, au service de l'innovation et de la créativité. Les acteurs de l'ESS – CRESS, France Active, J'adopte un projet, Pop Incub – y accompagnent les porteurs de projets, qu'ils aient besoin d'un bureau ou d'un atelier. Le site permet ainsi de lancer une activité, notamment artisanale ou d'économie circulaire, tout en bénéficiant d'une ingénierie d'accompagnement sur place. La proximité avec Neoloji

Technopole
Grand Poitiers favorise les ponts et les propositions mutualisées.

Bastien Bernela, conseiller municipal délégué à l'Emploi, à l'insertion et à la commande publique responsable





Les jobs dating facilitent l'accès aux emplois saisonniers.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Trouver son job pour l'été

Besoin d'un job pour l'été ? En mars, trois jobs dating invitent les candidats à trouver un emploi saisonnier dans l'un des secteurs d'activité de la Ville, du CCAS et de Grand Poitiers.

3 rendez-vous dans 3 lieux de Poitiers attendent les candidats de tous âges à un emploi saisonnier. La formule du job dating, un entretien d'embauche en face à face, permet de mettre en avant l'humain, davantage qu'un curriculum vitæ, plus impersonnel. Ces temps d'échange entre candidats et agents recruteurs des ressources humaines offrent l'occasion d'exposer sa situation et son souhait d'emploi pour l'été. Un traducteur en LSF sera présent durant la première heure de chaque job dating.

EMPLOIS SAISONNIERS À SAISIR

« La Ville de Poitiers, le centre communal d'action sociale et Grand Poitiers recrutent. Tous les secteurs techniques, culturels et administratifs sont concernés », expose Quentin Brault, responsable du recrutement. On peut donc décrocher un job dans les espaces verts, la voirie, l'aide à la personne, une médiathèque, au musée, à l'accueil d'une mairie, dans une piscine... Le saisonnier peut même parfois être formé sur place, sans prérequis. Les postes sont à durée déterminée de 1 à 3 mois, durant la période comprise entre juin et septembre. « D'une manière générale, les postes d'1 mois sont privilégiés, ce qui donne la possibilité de contenter davantage de candidats », poursuit Quentin Brault. Les emplois saisonniers seront attribués courant avril. À temps pour organiser la saison d'été.

Où et quand ?

- Mercredi 4 mars de 14h à 17h30 au centre de la Blaiserie
- Mercredi 11 mars de 14h à 17h30 au centre d'animation des Couronneries
- Vendredi 13 mars de 14h à 18h au centre de Beaulieu ●

➔ Inscription facultative : mesevenementsemploi.francetravail.fr

Est-ce que tu viens pour les vacances ?

Il est déjà temps de penser aux vacances... pour toutes et tous ! Les inscriptions sont ouvertes **du lundi 2 mars au vendredi 3 avril** pour les vacances de printemps. Durant celles-ci, plusieurs colonies sont proposées aux enfants de 6 à 13 ans ainsi que 2 semaines d'accueil de loisirs au bois de Saint-Pierre. Pour les aînés, 3 sorties sont programmées d'avril à juin.

➔ vacancespourtous.poitiers.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Stationnement des artisans

Les artisans qui doivent se stationner en centre-ville peuvent faire toutes leurs demandes de stationnement sur poitiers.fr. Pour des interventions régulières en urgence (serruriers, plombiers...), il convient de demander un arrêté annuel afin d'obtenir ensuite, en temps réel et en ligne, un accusé de réception à placer sur le pare-brise.

➔ poitiers.fr/occupation-du-domaine-public

Cet article a été réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de la Grange Saint-Pierre, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

À Poitiers, l'association Papiole porte l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée. Le maraîchage figure parmi les activités professionnelles proposées.

Kaabi Nordine fait partie des 10 personnes, auparavant éloignées de l'emploi, qui travaillent sur les espaces de maraîchage de l'association Papiole. « Avant, j'étais footballeur professionnel à Madagascar, à Mayotte et à La Réunion. J'ai été au chômage pendant 6 ans avant de rentrer à Papiole en 2023. » C'est lui qui a choisi de travailler dans le maraîchage, qui est une des nombreuses activités professionnelles de Papiole. « J'aime être dehors, le rapport à la terre, ça me plaît. Quand j'étais petit, je faisais ça avec ma mère. Je suis content d'avoir un travail, je gagne de l'argent et je me fais des amis. » L'association gère 2 espaces de maraîchage prêtés par la Ville et Grand Poitiers : un terrain de 7 000 m² à côté du foyer Gérard-Gaschet, situé à Bel Air dans le quartier de Poitiers Ouest, et un terrain de 8 000 m² à la Piquetterie, aux Trois-Cités.

DES LÉGUMES POUR LES ÉPICERIES SOCIALES

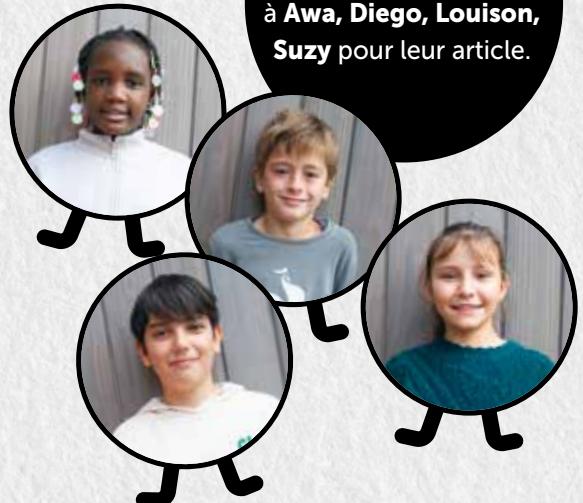
Thomas Debrach est l'un des 2 encadrants. Il est coordinateur des emplois verts chez Papiole. « On produit des légumes de grande consommation, comme des poireaux, carottes, oignons, tomates, aubergines, courgettes, courges, choux... Cela dépend des saisons, mais cela tourne presque toute l'année. » Les légumes sont vendus aux épiceries sociales de Poitiers. « On n'a pas le droit de faire de la concurrence » : c'est la règle de Territoire zéro chômeur de longue durée. Autre principe, les personnes éloignées de l'emploi sont volontaires pour rejoindre l'expérimentation. Cela peut être un tremplin, ou un emploi à plus long terme. Kaabi, lui, veut rester à Papiole pour le moment. ●

À VOUS DE JOUER

Le maraîchage pour accéder à l'emploi



Merci !
à Awa, Diego, Louison,
Suzy pour leur article.





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Numériquement vôtre

Un numérique accessible à tous, sans remplacer l'accompagnement humain. Des permanences-conseils et des rendez-vous gratuits, ainsi que la mise en place de l'Observatoire permanent de l'exclusion numérique (Open), visent à réduire les inégalités d'accès.

Qu'on se le dise : il n'est pas question que le numérique supprime le lien humain pour accéder aux services publics. Pour autant, le numérique, c'est pratique. Aussi, tout le monde doit pouvoir y accéder. Besoin d'aide pour se familiariser avec le numérique ? Antoine, le conseiller numérique de la Ville de Poitiers, assure des permanences gratuites dans plusieurs quartiers (*voir encadré*). L'occasion de comprendre le fonctionnement de l'ordinateur, créer sa boîte mail, effectuer une démarche administrative... Environ

17 % des Français sont éloignés du numérique. Pour ne laisser personne au bord du chemin, un Observatoire permanent de l'exclusion numérique est mené par l'université de Poitiers, en partenariat avec la Ville, depuis avril 2025. Il s'agit d'identifier les besoins, afin de proposer des solutions concrètes pour l'inclusion numérique de tous. Un questionnaire anonyme est disponible jusqu'à fin avril. Chacun est invité à y répondre en ligne ou sur sa version papier, disponible dans les maisons de quartier. ●

Permanences du conseiller numérique

- Saint-Éloi, mairie annexe : les mardis de 9h à 12h et de 14h à 17h
 - Couronneries, centre d'animation : les mercredis de 14h à 17h
 - Beaulieu, centre d'animation : 1 mercredi sur 2 de 9h à 12h
 - Centre-ville, Hôtel de ville : les jeudis de 9h à 12h (sur rdv au 05 49 30 81 27) et de 14h à 17h
- ➔ 05 49 30 81 27
ou poitiers.fr/conseillers-numeriques

Venez booster votre ordinateur

Votre ordinateur est lent ou ne prend plus en charge les dernières versions de Windows ? L'installation de Linux, ou d'un autre système d'exploitation, peut le dynamiser. Pour tout savoir, 3 ateliers sont animés par la Ville :

- Rencontre avec Linux, mardi 3 février à 18h30, à la médiathèque François-Mitterrand
- Séances pratiques avec Linux les mardis 10 et 17 février au Local (sur inscription sur poitiers.fr/conseillers-numeriques ou 05 49 30 81 27)

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

La Caserne : quelle ambition pour Poitiers ?

La Caserne, installée dans l'ancienne caserne de pompiers du quartier de la gare, est présentée comme un tiers-lieu de la transition écologique et sociale. Si l'intérêt de soutenir l'ESS est louable, après plusieurs années de travaux, une question demeure : quelle ambition réelle la Ville porte-t-elle pour La Caserne ? Aujourd'hui, le projet reste cantonné à un périmètre, sans vision sur son rôle économique dans l'écosystème local. Or, Poitiers ne peut se contenter d'une vitrine vertueuse. La Caserne doit aller plus loin et devenir un véritable hub de transition pour les PME et les start-up. Cette évolution ne signifie pas l'abandon de l'ESS, mais sa mise en dialogue avec le tissu entrepreneurial classique, trop souvent laissé à l'écart des politiques locales de transition. Un tel positionnement permettrait de renforcer les synergies entre acteurs, de sécuriser le modèle économique du site et de faire de La Caserne un levier concret

de développement local. Encore faut-il une stratégie claire et sortir d'une approche idéologique restrictive. Cet équipement structurant s'inscrit, par ailleurs, dans la rénovation globale du quartier de la gare, dont il faut faire une porte d'entrée attractive de la ville. Le projet de La Caserne ne doit pas devenir une nouvelle occasion manquée. La transition ne se décrète pas, elle s'organise. La Caserne peut être un outil puissant pour Poitiers, à condition d'assumer une ambition plus large et inclusive.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Priorité du quartier de la gare : assurer la sécurité !

Dans quelques semaines, l'équipe de Léonore Moncond'huy inaugurera la caserne rénovée, finalisée opportunément avant les élections. On ne peut que se réjouir de l'installation d'une nouvelle auberge de jeunesse, à proximité du centre-ville, mais le tiers-lieu prévu demeure flou et interroge sur les coûts engagés par la Ville et Grand Poitiers, tout comme la « renaturation de la Boivre », dont l'intérêt pour les habitants peut laisser perplexe. En revanche, la question de la sécurité à la gare ne semble pas être une priorité de la majorité. Depuis plusieurs mois, les commerçants ont interpelé la Maire, de nombreuses Poitevines ont fait part du réel sentiment d'insécurité à la gare... sans grand succès et réponse réellement efficace. Le quartier de la gare mérite dans les années à venir une réelle rénovation urbaine pour en faire un lieu de vie mêlant habitations, commerces, entreprises et administrations, mais l'urgence est d'y assurer la sécurité de toutes et tous.

Isabelle Chedaneau

Groupe Les Indépendant·e·s

La Caserne : l'impensé de l'économie marchande

La Caserne Pont Achard sera un tiers-lieu avec des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS). L'accueil de familles monoparentales ou sans ressources, les 164 lits d'auberge de jeunesse et le réemploi de matériaux sont à saluer. Mais c'est un tiers-lieu de plus, sans entreprise d'économie marchande. Pourtant la gare est à côté dans un quartier stratégique pour l'économie à Poitiers. L'ESS ne peut être la seule réponse. La végétalisation et la convivialité sont louables mais ne résolvent pas le manque de dynamisme économique. On va de l'économie au social et à l'écologie, pas l'inverse.

Le groupe



À 16 ans, je pense au recensement citoyen !

Inscription obligatoire pour passer un examen (permis de conduire, BEP, baccalauréat...) ou un concours administratif.

Renseignements sur
poitiers.fr/recensement-citoyen



expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

L'élaboration du budget de la Ville

Chaque année, la Ville élabore son budget, un document central de la vie municipale qui traduit concrètement les orientations politiques et les priorités fixées pour le territoire. Loin d'être un simple exercice comptable, le budget organise l'ensemble des dépenses et des recettes nécessaires au fonctionnement des services publics, à l'entretien du patrimoine communal et à la mise en œuvre des projets au service des habitantes et des habitants. Sa construction et son vote sont encadrés par des règles strictes, définies notamment par le code général des collectivités territoriales, afin de garantir la transparence, la sincérité et la responsabilité de la gestion publique locale. Bien que voté chaque année par le conseil municipal, le budget ne se conçoit pas sur une seule année. Il s'inscrit dans une trajectoire de moyen et de long termes, grâce à la programmation pluriannuelle d'investissement (PPI). Cet outil de planification permet d'anticiper, sur plusieurs exercices budgétaires, les grands projets structurants de la commune, comme la rénovation d'équipements publics, la construction d'infrastructures ou l'aménagement de l'espace public. En programmant les investissements dans le temps et en identifiant leurs modes de financement, la collectivité se donne les moyens d'éviter les décisions précipitées, de lisser l'effort financier et de préserver sa capacité d'action future. La PPI constitue ainsi un cadre de référence indispensable pour assurer une gestion cohérente et soutenable des finances locales, et ce, même lors de changements de conseil municipal. La construction du budget repose également

sur un principe fondamental : l'obligation d'équilibre réel. Contrairement à l'État, une commune ne peut pas voter un budget en déficit. Les recettes prévues doivent impérativement couvrir l'ensemble des dépenses inscrites. Cette règle impose une discipline budgétaire forte et conduit les élu·es à opérer des choix, parfois difficiles, entre différentes priorités. Elle implique à la fois une maîtrise des dépenses de fonctionnement et une réflexion rigoureuse sur le niveau et le rythme des investissements. L'équilibre budgétaire n'est donc pas une contrainte purement technique, mais un cadre qui structure les décisions politiques et engage la responsabilité de la collectivité vis-à-vis des finances publiques. Le budget municipal est organisé en deux grandes sections complémentaires. La section de fonctionnement regroupe les dépenses nécessaires au quotidien de la commune : rémunération des agents et agents municipaux, charges d'énergie, achats de fournitures, entretien courant, subventions versées aux associations, ou encore prestations de services. En face, elle retrace les recettes récurrentes, telles que les impôts locaux, les dotations de l'État ou les produits des services publics municipaux. La section d'investissement, quant à elle, concerne les dépenses ayant vocation à produire des effets durables dans le temps, comme les travaux, les acquisitions de matériel important ou la construction et la rénovation d'équipements. Elle est financée par l'épargne dégagée sur la section de fonctionnement, par des subventions ou, lorsque cela est nécessaire et soutenable, par le recours à l'emprunt. L'ensemble de ce travail budgétaire poursuit un objectif clair : permettre à la commune d'assurer durablement ses missions de service public, qu'il s'agisse de l'éducation, de la culture, de la solidarité, de l'entretien de la voirie, de la gestion des espaces publics ou du soutien aux initiatives locales. En traduisant des choix politiques en décisions financières concrètes, le budget garantit à la fois la

continuité des services rendus à la population et la réalisation de projets utiles au territoire, dans un cadre financier maîtrisé. La loi prévoit par ailleurs que le débat d'orientations budgétaires ait lieu au maximum dix semaines avant le vote du budget. Cette étape obligatoire permet aux élues et élus de débattre publiquement des grandes priorités financières de la commune avant l'examen détaillé des chiffres. Cela correspond au début du mois de février, période de vacances. Fixer le débat sur les orientations budgétaires le 23 février permet donc au futur exécutif de voter son propre budget. Si les orientations budgétaires avaient eu lieu en décembre, comme l'année dernière, cela aurait imposé un vote du budget avant les élections. Un calendrier d'autant plus contraint que lors des années électorales, les budgets des communes doivent être votés avant le 30 avril, en l'occurrence avant le 30 avril 2026. Ces règles visent à garantir la continuité de l'action publique tout en respectant le choix démocratique issu des urnes. Ainsi, le budget municipal apparaît comme un exercice à la fois technique et profondément politique, au croisement des contraintes légales, des réalités financières et des choix collectifs. Sa compréhension est un enjeu démocratique majeur, car il constitue l'un des principaux leviers par lesquels une équipe municipale met en œuvre son projet pour le territoire.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Fier lieu

Inauguré le 27 juin 1931, le lieu est depuis tant d'années celui où l'on prête aide et assistance, et au-delà, où l'on vient se former et apprendre. Endroit indispensable de la vie de la cité, sur le plan social, associatif, syndical et démocratique il est né d'une idée simple et révolutionnaire, faire acquérir au salarié la science de son malheur. Les temps changent, les emblèmes aussi. Espérons à la Caserne, un beau projet dans sa globalité, un avenir aussi radieux que fut celui de la Bourse du travail. Quid de l'avenir de la Maison du peuple, de celui du discernement ?

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

La Caserne

Le projet « La Caserne » consiste à transformer l'ancienne caserne de pompiers du boulevard de Pont-Achard, située près de la gare, en tiers-lieu hybride et innovant pour la ville. La Caserne s'inscrit dans le projet « Grand Poitiers entre en gare ». L'ambition est de faire de ce grand bâtiment un lieu de vie accessible à vocation écologique, sociale et solidaire, en lien avec le renouvellement urbain du quartier de la gare. Tourné vers l'économie sociale et solidaire, le bâtiment abritera également une auberge de jeunesse et des hébergements solidaires. L'ouverture est prévue pour cette année.

Le groupe



© Sylvain Ferrer

Les Mycéliades célèbrent la SF

Plus de 80 villes en France participent au festival de science-fiction Les Mycéliades. L'auteur Xavier Coste sera accueilli à la médiathèque François-Mitterrand et au TAP Cinéma jeudi 12 février.

Plonger dans un futur dystopique, sombre et autoritaire a souvent été un terrain de jeu investi par les artistes. C'est le cas de Xavier Coste, qui a adapté en bande dessinée le célèbre roman 1984 de George Orwell, auteur de l'inoubliable *Big Brother is watching you*. Le dessinateur a choisi un trait inspiré de l'architecture des années 1930, froide et clinique, des personnages sans yeux pour ajouter de l'étrangeté et des dessins à l'encre, avec peu de couleurs. La plongée dans l'univers de 1984 est immédiate. Dans *Journal de 1985*, Xavier Coste imagine une suite à l'histoire :

« Ce livre m'a tellement apporté que, lorsque j'ai commencé son adaptation, des envies d'écriture ont surgi presque malgré moi. J'ai consigné toutes ces idées, et le projet de cette suite-hommage s'est imposé », explique-t-il. Cette seconde bande dessinée au dessin brossé en bichromie est tout aussi magistrale. Une rencontre a lieu avec l'auteur à la médiathèque, le jeudi 12 février.

BLADE RUNNER 2049 AU CINÉMA

Le soir, le TAP projette *Blade Runner 2049*, de Denis Villeneuve, la suite de *Blade Runner*, de Ridley Scott. « C'est ce film qui m'a donné assez de confiance pour faire 1985, s'amuse

Xavier Coste, qui sera présent à la projection. Il parvient à synthétiser l'univers de Philip K. Dick, l'auteur de la nouvelle, tout en respectant le film original de Ridley Scott et en s'en émancipant. C'est exactement l'équilibre que je cherchais. Sur le plan visuel comme dans son rythme, je le trouve saisissant. Pour moi, *Blade Runner 2049* est un véritable blockbuster d'auteur : on y perçoit clairement une vision, une identité forte. » ●

➔ Rencontre jeudi 12 février à 16h à la médiathèque François-Mitterrand puis projection à 20h au TAP Cinéma

L'héritage de Foucault

Surveiller et punir, de Michel Foucault, a marqué notre façon de penser la prison. 50 ans plus tard, ses idées sur la surveillance et l'enfermement sont-elles toujours d'actualité ?

Éléments de réponse **samedi**

28 février à 16h à la médiathèque François-Mitterrand, lors d'une conférence ponctuée de lectures par un comédien.

→ mediatheques-grandpoitiers.fr

Décl'art ta flamme

Samedi 14 février, de 14h à 18h, le musée Sainte-Croix célèbre de manière festive l'amour sous toutes ses formes. Dans une ambiance musicale qui fait écho à la Saint-Valentin, célibataires et couples, amis et familles sont invités à des visites sur des œuvres liées à l'amour, à un parcours numérique pour trouver son *crush* parmi les collections, à des initiations de danse, à des animations surprises ou à des ateliers.

→ musee-saintecroix.fr



Le travail à l'affiche

Par des projections et des rencontres, le festival Filmer le travail met le travail collectif sous les feux des projecteurs.

« Le travail collectif est plus complexe qu'il n'y paraît, avance Maïté Peltier, déléguée générale du festival Filmer le travail. En particulier, comment l'impulsion de départ se transforme-t-elle en organisation pérenne ? » Du vendredi 20 février au dimanche 1^{er} mars, le festival explore le thème en mêlant cinéma, recherche et création artistique. Construites avec l'université de Poitiers, l'Espace Mendès France, l'Organisation internationale du travail et l'Institut des Afriques, des

rencontres questionnent les liens entre travail collectif, migration, émancipation et luttes militantes. Une table ronde avec Les Amis du Monde diplomatique s'appuie sur des exemples locaux pour parler des nouvelles formes d'organisation du travail en Scop SCIC et autres coopératives de producteurs. Au total, la compétition internationale présente 13 films documentaires sur le travail. ●

→ filmerletravail.org

Des nouveautés pour les Croq'Palais

Thèmes inédits et dates élargies pour les ateliers proposés aux enfants au Palais lors des vacances scolaires.

Comme pour chaque période de vacances scolaires, le Palais propose plusieurs ateliers, mêlant découverte ludique du patrimoine et création manuelle, à destination du jeune public. Ce mois-ci, 2 nouveautés sont proposées : « Super archi », avec chasse aux indices architecturaux autour du Palais puis conception en équipe d'un plan d'un Palais imaginaire (les 11 et 18/02), et « 1, 2, 3 bâtissez ! », pour explorer le réemploi en architecture avec un atelier de construction d'une muraille en carton (les 13 et 20/02). Pour les vacances de printemps, on se plongera dans l'histoire de Richard Cœur de Lion et dans l'univers des carreaux médiévaux, avec création à la clé ! À noter : en avril, les dates seront proposées pendant les périodes de vacances des 3 zones, en réponse à une demande croissante. ●

→ Inscription : 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr. 2 € ou 4 € par enfant





Inclusif et solidaire, le Pôle du Tison s'enflamme pour l'art

Après ses travaux, le Pôle du Tison accueillera des ateliers de pratiques artistiques accessibles aux personnes en situation de handicap et des cabinets pour professionnels du soin.

Sensibilisés aux bénéfices de l'art sur la santé, François-Xavier Caillet, professeur de saxophone, et Cindy Clech, danseuse, ont imaginé un lieu hybride unique en France. « Il y a 18 % de personnes en situation de handicap – physique ou mental – en France. Elles ont parfois des difficultés d'accès à la pratique artistique. Ici, tout le monde aura sa place », expliquent-ils.

Au Pôle du Tison, 8 chemin du Tison, les artistes et les professionnels de santé vont travailler ensemble dès septembre prochain. Chaque semaine, c'est tout un éventail d'ateliers artistiques qui sera proposé : théâtre, arts plastiques, musique, slam, conte, danse, marqueterie, recyclage... Les professionnels de

santé adapteront les contenus, conseilleront des postures ou des parcours spécifiques. À terme, le Pôle du Tison a l'ambition d'être un lieu de vie mixant les publics, personnes en situation de handicap et valides. Il est aussi pensé comme un espace d'expérimentation pour des chercheurs. « Il s'agit de démontrer que l'art permet de vivre mieux, qu'il relève de la prévention de manière efficace, émancipatrice et joyeuse ! », s'enthousiasme Cindy Clech. Les 20 bénévoles de l'association, les partenaires et les établissements spécialisés dans l'accueil des personnes en situation de handicap en sont, eux aussi, convaincus. ●

➔ 06 50 22 55 38 ou
contact@poledutison.com

Un concours qui a du chien

Samedi 7 mars, l'association poitevine 4 Pat'club 86 orchestre un concours de dog dancing au skatepark de la Cassette. Rock, disco, pop, rap, dance, classique : tous les styles de musique sont acceptés et toutes les races de chiens, du golden retriever au chihuahua, sont les bienvenues. Soucieux de la justesse des « pattes » de danse sur le rythme de la musique, le jury veille au bien-être global des chiens. Ce concours permet également de marquer de précieux points pour participer au Grand Prix de France de dog dancing.



Un petit bout des Antilles

Quand le groupe de Twopikal 86 lance la musique, le soleil est là et la température prend quelques degrés ! Présents au carnaval de Poitiers, à la Fête de la musique et à d'autres événements, musiciens et danseurs installent l'ambiance des Antilles avec le gwoka et le bélè, musiques de Guadeloupe et de Martinique. Tout au long de l'année, l'association propose des ateliers de pratique de percussions traditionnelles, de danses gwoka et soca sweat à la maison de la Gibauderie et à Larnay. « Nous voulons aussi être un repère pour les jeunes Antillais qui viennent faire leurs études à Poitiers », confie Victor Pain, créateur et dirigeant de l'association.

➔ 06 95 86 20 77

Dans le mille !

Le Pictavis Darts Club réunit autour de Poitiers les amateurs de fléchettes. Un sport qui demande rigueur, précision et relâchement.

Chaque vendredi soir, aux portes de Poitiers à Migné-Auxances, le Beer Us est le théâtre d'un étrange engouement autour des bornes de fléchettes. Jusqu'à la fermeture, les sociétaires du Pictavis Darts Club y enchaînent les doublettes à un rythme soutenu. « *On est une bande de copains qui aimons la convivialité et le jeu* », assure Anthony Ridord, président du club qui fédère une vingtaine de joueurs et joueuses.

Créé en 2021, le Pictavis Darts Club affiche à son palmarès plusieurs titres de champion de France en individuel comme en doublette, et une belle 3^e place aux championnats d'Europe en 2022. Sans surprise, le secret de la réussite se trouve dans la régularité, cette « mémoire musculaire » qui va donner précision et stabilité au geste.

CRICKET ET 501

Sur les machines s'enchaînent les parties de Cricket et de 501. Le premier consiste à fermer les portes du 15 au 20 avant l'équipe adverse pour lui infliger des points. Le second donne la victoire aux joueurs qui, partant de 501, arrivent les premiers à zéro.

« À Poitiers, les lieux ne manquent pas pour jouer librement aux fléchettes avec ses amis, remarque Anthony. Mais le fait de pousser la porte d'un club permet de côtoyer un meilleur niveau et donc de progresser. » Du vendredi 10 au dimanche 12 avril, le Pictavis Darts Club organise son tournoi annuel à la Maison de la forêt à Montamisé. L'occasion de se frotter aux as de la fléchette en toute convivialité. ●



© Soleil d'été



© Nicolas Manu

Un lieu sur mesure

La mode responsable s'installe à Poitiers ! Patchwork sera début mars un lieu de vie, de travail et de rencontres autour de la mode éthique.

Patchwork, c'est 330 m² au 23 rue Gambetta dédiés à la mode locale et responsable, avec bureaux, ateliers et rooftop. « *Les professionnels et créateurs rencontrés lors du festival ou des Journées de la mode responsable ont exprimé le besoin d'un lieu ouvert toute l'année*, explique Anaïs Ebely, future directrice du lieu. *On veut être catalyseur de cette dynamique textile, en pleine évolution industrielle et professionnelle.* »

BOUTIQUE À VENIR

Aujourd'hui, la seconde main, c'est 20 % des ventes de textile : l'offre doit suivre. L'équipe compte donc ouvrir cet été une boutique baptisée Patch (Poitiers Atelier Textile Création Héritage). Entre vente de vêtements de seconde main, réparations et boutique de créateurs, le site « *va rassembler en 1 lieu toutes les façons de mieux consommer ou même de ne pas consommer du tout* », assure Anaïs Ebely. ●

3 questions de Sierra, en stage de 3^e à la rédaction de Poitiers Mag, à Anaïs Ebely :

C'est quoi la mode responsable ?

C'est une autre façon de porter des vêtements. Elle fait réfléchir aux raisons de son achat, à ce qu'on achète et à la vie du vêtement par la suite.

Pourquoi elle coûte plus cher ?

La qualité est plus onéreuse à l'achat, mais si l'on divise le prix

par le nombre d'utilisations du vêtement durant toute sa durée de vie, ça ne coûte pas plus cher.

Vous vous habillez en mode responsable ?

Oui, ça fait 5 ans que je n'ai pas acheté de vêtement neuf ! Je m'habille dans les friperies ou chez Emmaüs.



De caserne en caserne

De l'hôtel de l'Échevinage jusqu'aux casernes de la Blaiserie et de Saint-Éloi, les casernes de pompiers ont marqué à chaque époque le paysage de Poitiers.

En 1742, fini les chaînes humaines et les seaux d'eau pour éteindre les incendies à Poitiers ! La Ville acquiert ses premières pompes à incendie. Elles sont entreposées dans l'hôtel de l'Échevinage*. 4 décennies et quelques incendies plus tard, le maire crée la Compagnie des pompiers, composée de 30 hommes. En 1875, un dépôt central est aménagé dans le tout nouvel Hôtel de ville. Les pompes à incendie sont stockées dans la cour arrière. Des postes secondaires se répartissent à la Porte de Paris, au Pont-Neuf et rue de la Tranchée. Au début du 20^e siècle, le territoire et les domaines de compétences des pompiers s'accroissent. La caserne de l'Hôtel de ville n'est plus adaptée aux besoins.

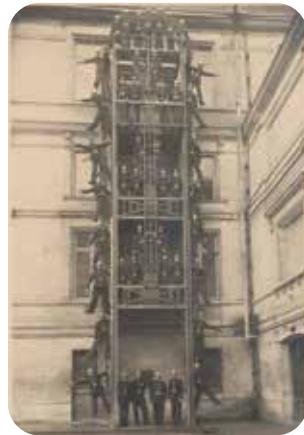
CHANGEMENT D'ÉCHELLE APRÈS-GUERRE

En 1956, le projet de construction d'une caserne de sapeurs-pompiers sur le terrain de l'ancienne gare des tramways est approuvé par le conseil municipal. Les travaux débutent 8 ans plus tard. Inaugurée en 1969, la caserne de Pont-Achard devient le centre de secours principal. En 1985, une seconde caserne ouvre à Saint-Éloi pour répondre aux besoins croissants des quartiers. Une loi de 1996 regroupe les corps communaux et donne naissance au Service départemental d'incendie et de secours. L'évolution du fonctionnement des casernes nécessite de nouveaux aménagements : une remise modulable, des vestiaires mixtes, des espaces de convivialité et de formation. En 2020, 2 nouvelles casernes entrent en service. La caserne de Pont-Achard est transférée sur un site à la Blaiserie. À Saint-Éloi, un bâtiment flambant neuf remplace l'ancienne caserne. ●

*Ancienne maison commune avant la construction de l'Hôtel de ville.
Le bâtiment est à côté des arcades des Cordeliers, rue Paul-Guillon.

Dans le chrono

- **1875**
Installation à l'Hôtel de ville
- **1969**
Inauguration de la caserne de Pont-Achard
- **1985**
Inauguration de la caserne de Saint-Éloi
- **2020**
Fermeture de la caserne de Pont-Achard, inauguration des centres d'incendie et de secours de la Blaiserie et de Saint-Éloi



50 ans à Pont-Achard

« Elle avait une âme ! » Les anciens pompiers étaient très attachés à la caserne.

Logés sur place avec leurs familles, ils y ont vécu un demi-siècle au service des habitants de Poitiers. C'était alors un service communal. « Nous y faisions toute notre carrière avec les mêmes collègues et les mêmes équipements », confie l'un d'eux. La caserne de Pont-Achard était dans les standards de l'époque : bureaux, salle d'instruction, salle d'honneur, 24 logements, tour de séchage et d'exercice, gymnase et remise avec 11 boxes pour 18 véhicules. Elle disposait aussi d'équipements exceptionnels : une piscine, un bureau de dessin pour tenir à jour les plans d'implantation des bornes à incendie, et un atelier pour entretenir et réparer les véhicules des centres de secours de la Vienne et même... une salle de bal !

Vous avez la parole

Regard sur le nouveau square

Amandine de Carvalho habite Saint-Éloi avec sa chienne Charlotte depuis 6 ans. Elle nous confie ses impressions sur les changements opérés au square de la Citoyenneté.

Le nouvel aménagement du square de la Citoyenneté sera finalisé bientôt avec du mobilier urbain supplémentaire.

Qu'est-ce que vous en retenez aujourd'hui ?

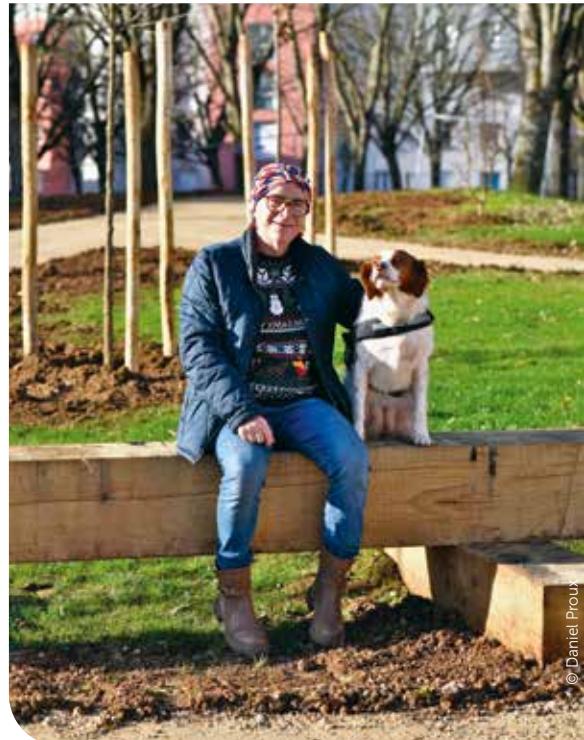
Il y a des bancs et même un petit théâtre de verdure avec des arbres qui ont été plantés. J'espère qu'il y aura aussi des fleurs. Je vois des totems en bois très haut, des tables colorées avec des bancs intégrés. Et plus loin, la plancha.

Avez-vous participé aux ateliers de construction collective ?

Oui, c'était au printemps dernier. Nous avons fabriqué ces tables triangulaires. Je les ai poncées et j'ai appliqué une protection. C'était très sympa de participer au projet.

Pensez-vous que le nouvel aménagement est positif pour le quartier ?

Ah oui ! La butte n'était pas très jolie. Nous allons pouvoir nous réunir pour des repas de quartier. J'espère en tout cas que le square va donner envie aux habitants de sortir et de se rencontrer. ●



© Daniel Proulx

APPLI TÉLÉPHONE MAISON

Poitiers ma ville, l'application

Sorties, actualités, démarches,
emploi, et bien d'autres,
téléchargez-la !



l'Agenda !

> JEUDI 5 FÉVRIER

FRÈRES 2 MISÈRE

La renaissance d'un groupe mythique au punk-rock engagé, réunissant Fredo (Les Ogres de Barback), Laurent (Les Hurlements d'Léo) et Mélanie (Melissmell).

📍 Centre de la Blaiserie • 20h30
de 3,50 € à 26 €

> LES SAMEDIS 21 ET 28,
LE DIMANCHE 22 FÉVRIER
PALAIS DE VERRE

Après plusieurs années de bons et loyaux services, Claire découvre qu'elle ne fait plus corps avec son milieu professionnel. Elle monte sur le toit de l'immeuble où elle travaille et expérimente la liberté alors qu'éclate un orage... Une pièce de théâtre en version dîner ou brunch-spectacle.

📍 La Scène Maria Casarès • 20h
(samedis) et 11h30 (dimanche)
de 3,50 € à 30 €

> DU 23 AU 27 FÉVRIER

QUEER WEEK

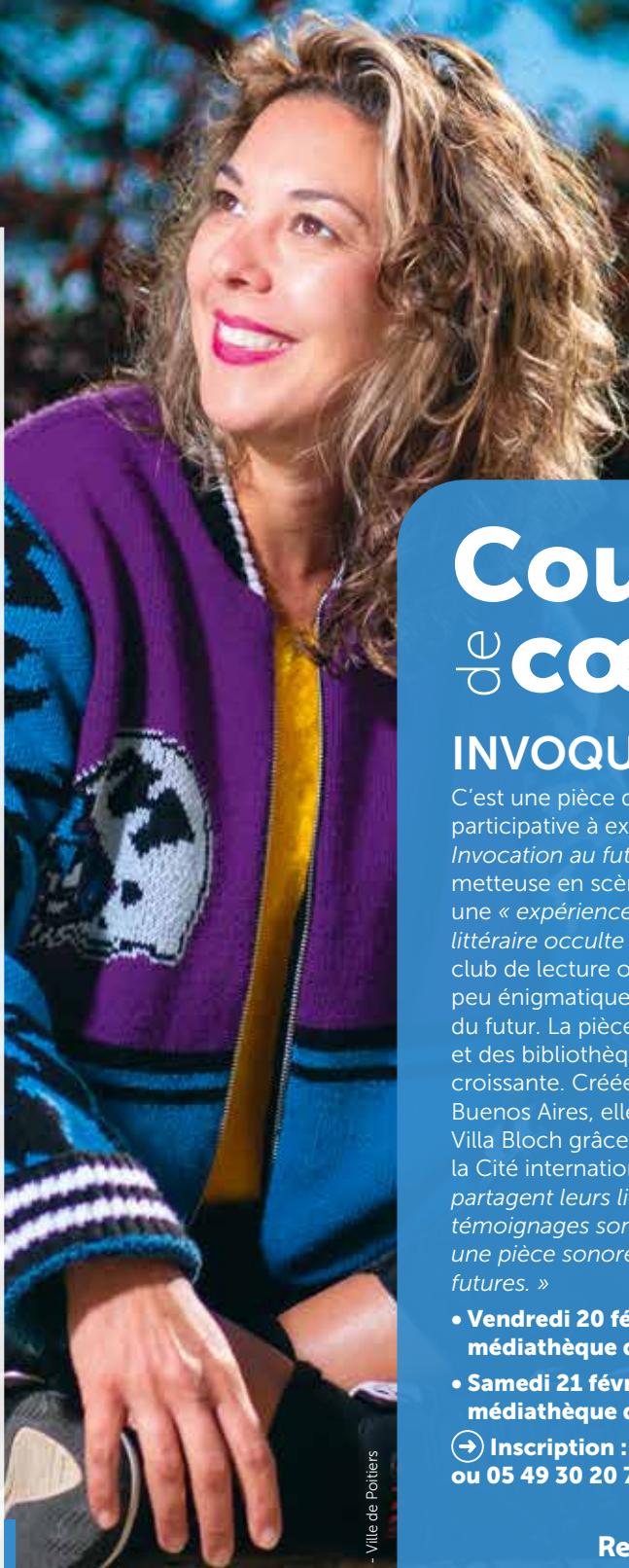
Le festival, proposé par l'association queer et féministe Volar, propose ateliers créatifs à la MDE, drag show au Local, ciné-débat au Dietrich ou encore une queer night... sur le thème « Vécus queer, des identités aux luttes ». Programme complet sur Instagram.

📍 Divers lieux

> SAMEDI 28 FÉVRIER
PIERRE THEVENOUX

Le stand-up revient sur ses terres poitevines avec *Life Coach*, un nouveau spectacle qui égratigne les injonctions de notre société à tout réussir.

📍 TAP • 18h et 20h
de 3,50 € à 34 €



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Coup de cœur

INVOQUER LE FUTUR

C'est une pièce de théâtre immersive et participative à expérimenter dès 15 ans.

Invocation au futur, de Fiorella De Giacomi, metteuse en scène et autrice argentine, propose une « expérience fictionnelle collective, un rituel littéraire occulte ». Les spectateurs rejoignent un club de lecture où l'atmosphère devient peu à peu énigmatique, peuplée des esprits d'écrivains du futur. La pièce interroge le devenir des livres et des bibliothèques face à la dématérialisation croissante. Crée pour l'Alliance française de Buenos Aires, elle est adaptée en français à la Villa Bloch grâce au partenariat entre Poitiers et la Cité internationale des arts. « Les spectateurs partagent leurs liens avec les bibliothèques. Ces témoignages sont mixés en live pour composer une pièce sonore, offerte aux générations futures. »

- Vendredi 20 février à 18h, médiathèque de la Blaiserie
- Samedi 21 février à 17h30, médiathèque des Couronneries
- ➔ Inscription : 05 49 30 20 80 (Blaiserie) ou 05 49 30 20 72 (Couronneries)

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire